



Un jour que le magicien mélangeait et malaxait un peu de ceci avec un rien de cela, il découvrit quelque chose de bizarre au fond de sa marmite. « C'est bien joli ! » s'écria-t-il. « Je vais en faire davantage »

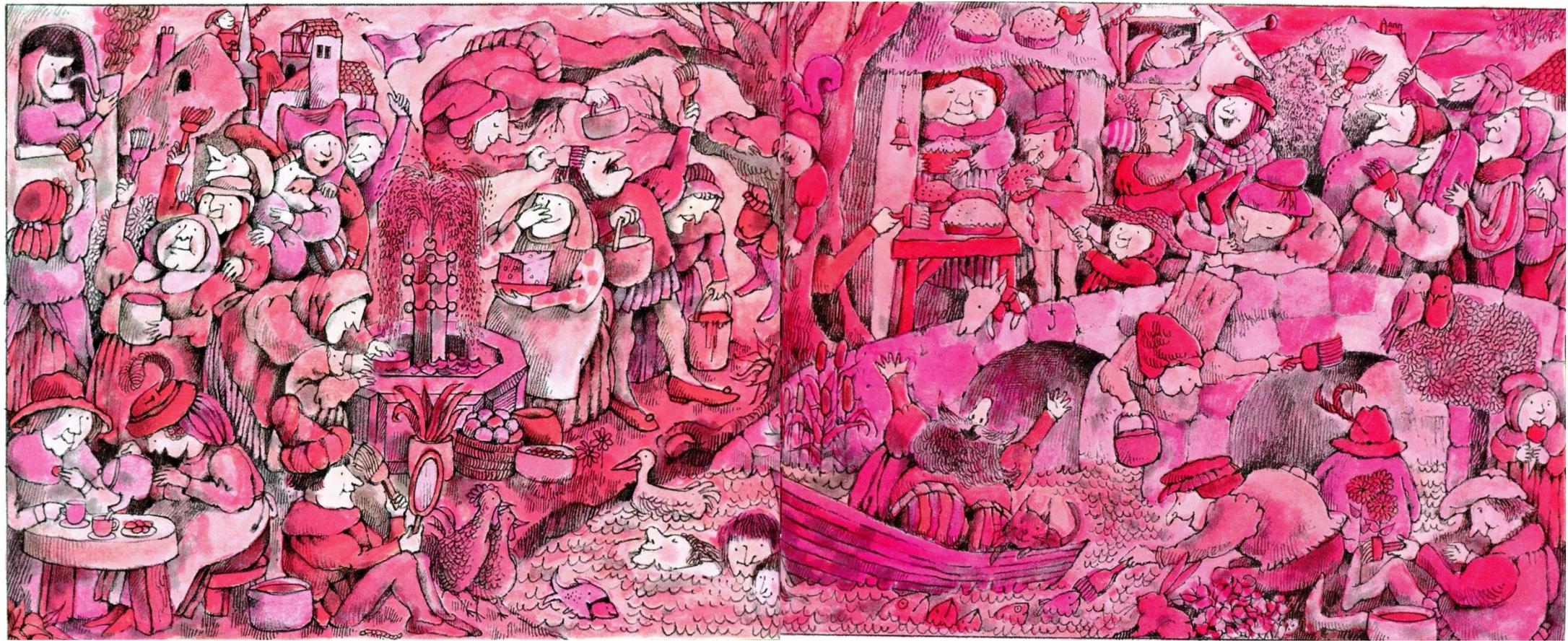


« Qu'est-ce que c'est ? » demandèrent les voisins en voyant le magicien peindre sa maison.

« Une couleur », dit le magicien. « J'appelle ça du rouge. »

« S'il vous plaît », crièrent les voisins, « donnez-nous-en un peu ! »

« Volontiers ! » répondit le magicien.



Et c'est ainsi que fut lancée la mode du rouge.

Bientôt tout fût rouge dans le monde. La rivière était rouge comme le ciel, le lapin était rouge comme les canaris, le fromage était rouge, les glaces, les gâteaux, les chapeaux ; les manteaux et l'écureuil aussi.

Le chat était aussi rouge que les poissons.

Le magicien canotait dans son bateau rouge.

Il disait : « c'est l'idéal ! »



Mais tout ce rouge n'était pas l'idéal.

Après un certain temps, petits et grands voyaient tout en rouge.

Le rouge leur montait à la tête et, comme chacun sait, la colère est mauvaise conseillère.

Les petits devenaient méchants. Ils se tiraient mutuellement les cheveux ou se cassaient les dents.

Les grands se faisaient la guerre : ils cassaient la vaisselle ou tiraient le canon.

Chez le juge comme à la maison on aurait dit un combat de coqs.

Les voisins furieux prirent d'assaut la maison du magicien.

« Cet horrible monde rouge, c'est vous qui l'avez fait ! »

Ils lui lancèrent des pierres.

Le magicien était rouge de colère.